



NOTE D'INFORMATION

n° 21.02 – Janvier 2021

Évaluations repères 2020 de début de CP et de CE1 : baisse des performances par rapport à 2019, notamment en français en CE1, et hausse des écarts selon les secteurs de scolarisation

- À la rentrée scolaire 2020, l'ensemble des élèves de CP et de CE1 a été évalué en français et en mathématiques (1,6 million d'élèves dans près de 31 000 écoles) après l'épisode du confinement de mars à avril 2020.
- En début de CP, on observe une légère baisse de la part des élèves ayant une maîtrise satisfaisante, quel que soit le domaine évalué par rapport à 2019. Dans l'ensemble, les baisses les plus fortes en français comme en mathématiques, correspondent à des domaines travaillés en fin de grande section de maternelle.
- En début de CE1, la baisse est plus marquée en français qu'en mathématiques, en particulier dans les domaines de la lecture et de l'écriture.
- Ces évolutions s'accompagnent, en CP comme en CE1, d'une hausse des écarts des performances entre les élèves de l'éducation prioritaire et ceux scolarisés hors éducation prioritaire, contrairement à la stabilité observée en 2019 en CP et à la baisse observée en 2019 en CE1.
- Comme lors des éditions précédentes de l'évaluation Repères, on constate un renversement des performances des élèves en mathématiques selon le sexe à l'entrée en CE1. En effet, les garçons y présentent de meilleures performances que les filles, ce qui n'est pas le cas en début de CP.

Ministère de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et des Sports
Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Auteurs : Équipe Repères CP-CE1, DEPP
Sandra Andreu, Isabelle Cioldi, Pierre Conceicao,
Yann Etève, Marianne Fabre, Stéphanie Le Breton,
Elodie Persem, Thomas Portelli, Thierry Rocher,
Guillaume Rue, Ronan Vourc'h, Philippe Wuillamier
Édition : Bernard Javet
Maquettiste : Frédéric Voiret
e-ISSN 2431-7632

► En septembre 2020, les élèves entrant en cours préparatoire (CP) ou en cours élémentaire première année (CE1) ont passé une évaluation standardisée sur support papier. Au total, près de 1,6 million d'élèves ont ainsi été évalués dans près de 31 000 écoles publiques et privées sous contrat. Il s'agit de la troisième édition de ce dispositif initié en 2018. Cette évaluation vise à proposer, dès le début d'année, des repères permettant aux professeurs de bien apprécier les acquis des élèves, afin de pouvoir remédier le plus vite possible aux besoins de chaque élève.

Le protocole d'évaluation dresse un panorama de certaines compétences, qui font partie de celles qui permettent le mieux de prédire les éventuels obstacles à la réussite en CP ou en CE1. Ces évaluations ont été élaborées par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), sous l'égide du conseil scientifique de l'éducation nationale (CSEN) et en collaboration avec la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO). En 2020, les exercices proposés aux élèves étaient strictement identiques à ceux de 2019, à deux exceptions près : l'addition et la soustraction en CE1. Cette stabilité permet donc de comparer les résultats observés à un an d'intervalle et donc revêt une importance

particulière puisqu'elle autorise d'observer des résultats avant et après la période de fermeture des écoles en raison de la crise sanitaire au printemps 2020.

Des résultats en légère baisse en début de CP, en français et en mathématiques

En classe de CP, les résultats sont, en français comme en mathématiques, en légère baisse, particulièrement sur les domaines travaillés en fin de grande section de maternelle.

Par exemple, le pourcentage d'élèves ayant une maîtrise satisfaisante de la « Connaissance du nom des lettres et du son qu'elles produisent » passe de 80,1 % à 77,6 % entre 2019 et 2020 ; celui ayant une maîtrise satisfaisante de la compétence « Manipuler des syllabes » (discrimination des sons), passe de 81,3 % à 79,3 % ; celui ayant une maîtrise satisfaisante de la compétence « Comprendre des mots lus par l'enseignant », de 70,3 % à 69,1 % ► figure 1.

En mathématiques, les évolutions sont légèrement orientées à la baisse en 2020 dans six des sept domaines évalués : de -0,6 point en écriture de nombres à -1,7 point en résolution de problèmes ► figure 2.

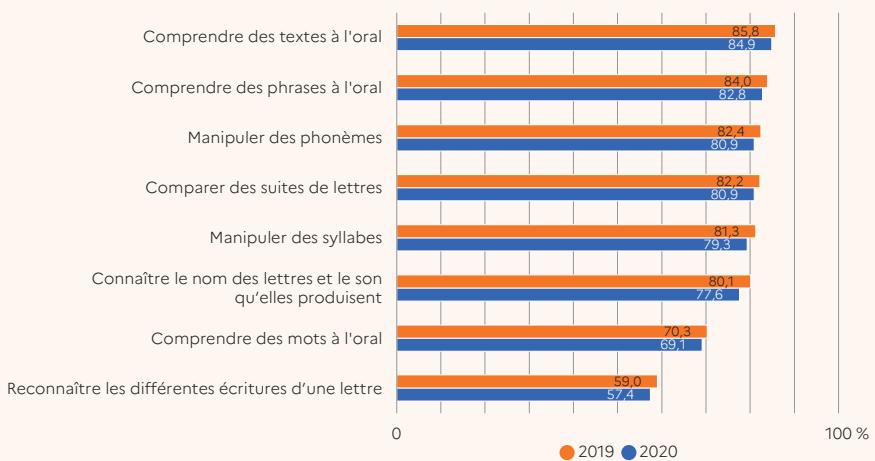
Cette baisse touche tous les secteurs d'enseignement, y compris le secteur privé, en mathématiques et en français. Les écarts entre le secteur public hors éducation prioritaire et le secteur de l'éducation prioritaire, s'ils augmentent, sont cependant contenus au regard des circonstances : jamais cette augmentation des écarts ne dépasse deux points sauf dans deux domaines, « Connaitre le nom des lettres et le son qu'elles produisent » (+ 2,8 points) et « Reconnaître des lettres » (+ 2,8 points) (voir « Pour en savoir plus » – figure 2.1).

En français, en début de CP, un faible niveau de maîtrise en connaissance des lettres ainsi qu'en résolution de problèmes

En début de CP en 2020, comme les années précédentes, les deux exercices les moins bien réussis restent celui de « reconnaissance des lettres parmi des lettres » et celui de « compréhension orale de mots ». Pour ce dernier, les difficultés de maîtrise du vocabulaire se confirment donc ► figure 3.

Les mieux réussis sont les exercices de compréhension orale de phrases et de

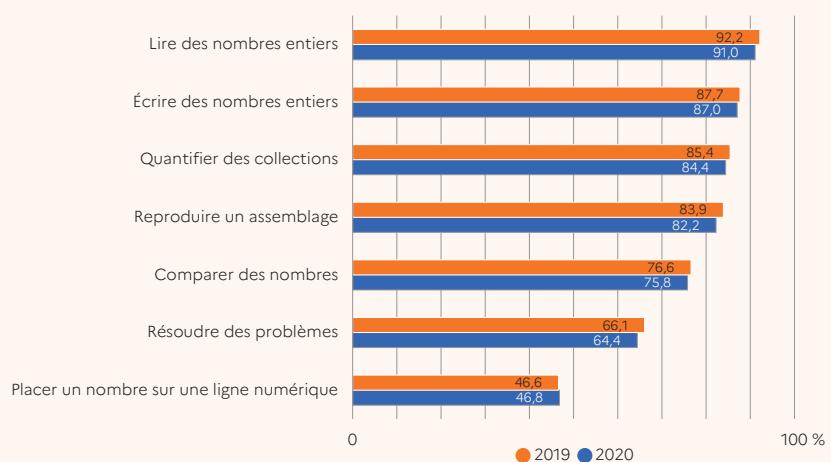
► 1 Proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante (au-dessus du seuil 2) selon le domaine évalué en français en début de CP (en %)



Lecture : en début de CP, en 2020, 79,3 % des élèves présentent une maîtrise satisfaisante dans le domaine « Manipuler des syllabes ».
Champ : France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon. Public + Privé sous contrat.
Source : MENJS-DEPP, Repères CP-CE1.

Réf. : Note d'Information, n° 21.02. © DEPP

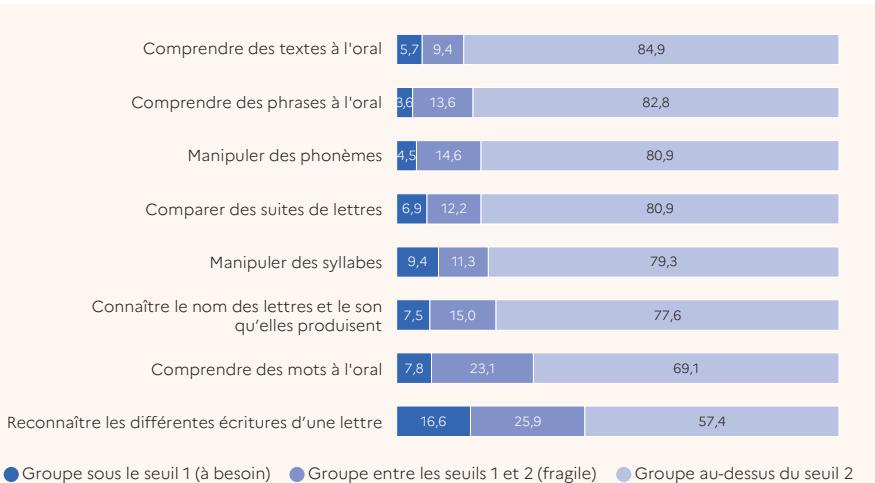
► 2 Proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante (au-dessus du seuil 2) selon le domaine évalué en mathématiques en début de CP (en %)



Lecture : en début de CP, en 2020, 64,4 % des élèves présentent une maîtrise satisfaisante dans le domaine « Résoudre des problèmes ».
Champ : France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon. Public + Privé sous contrat.
Source : MENJS-DEPP, Repères CP-CE1.

Réf. : Note d'Information, n° 21.02. © DEPP

► 3 Répartition des élèves dans les groupes selon le domaine évalué en français en début de CP, septembre 2020 (en %)



● Groupe sous le seuil 1 (à besoin) ● Groupe entre les seuils 1 et 2 (fragile) ● Groupe au-dessus du seuil 2

Lecture : en début de CP, 12,2 % des élèves présentent des acquis fragiles dans le domaine « Comparer des suites de lettres ».
Champ : France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon. Public + Privé sous contrat.
Source : MENJS-DEPP, Repères CP-CE1.

Réf. : Note d'Information, n° 21.02. © DEPP

textes. En mathématiques, l'exercice de la ligne numérique (« Associer un nombre à une position ») et celui de la résolution de problèmes sont également les moins bien réussis, comme les années précédentes. Les mieux réussis sont les exercices de lecture et d'écriture de nombres entiers ► figure 4.

Quel que soit le domaine évalué en début de classe de CP en français, les filles présentent de meilleures performances que les garçons (voir « Pour en savoir plus » – figure 4.1). Pour la compréhension de mots à l'oral, si l'on s'intéresse à la proportion d'élèves au-dessus du seuil 2, et qui affichent donc une maîtrise satisfaisante, l'écart est de 3 points. Il s'agit de l'écart le moins important parmi les domaines évalués. En revanche, l'écart est plus élevé pour la compréhension de phrases à l'oral (7,4 points). Enfin, pour le domaine relatif à la reconnaissance des différentes écritures d'une lettre, il est de 6,1 points.

En mathématiques, les filles présentent de meilleures performances que les garçons dans tous les domaines évalués à deux exceptions près : « comparer les nombres » et « associer un nombre à une position » (voir « Pour en savoir plus » – figure 4.2). Si l'on s'intéresse à la proportion d'élèves au-dessus du seuil 2, en résolution de problèmes comme en connaissances des nombres, les écarts sont d'environ 2 points en faveur de filles. Pour l'exercice de géométrie consistant à reproduire un assemblage, l'écart est de 4 points en faveur des filles.

Les élèves entrant dans le secteur public dans les écoles d'éducation prioritaire ont une maîtrise moins affirmée des différents domaines. Ces résultats doivent être mis en regard de la structure sociale des publics accueillis. Les écarts en français les plus marqués sont constatés en compréhension orale : écart de 33,5 points pour la compréhension de mots lus par l'enseignant entre REP+ (réseau d'éducation prioritaire renforcée) et public hors EP (hors éducation prioritaire), et 23,3 points pour la compréhension orale de phrases (voir « Pour en savoir plus » – figure 4.3). Les différences sont moins importantes, néanmoins élevées dans le domaine de la comparaison des lettres (15 points) et pour les compétences phonologiques (15,2 points pour la connaissance du nom et des lettres et des sons qu'elles produisent).

En mathématiques, les écarts les plus marqués sont constatés pour l'utilisation des nombres, en particulier pour la résolution de problèmes (plus de 25 points de différence entre REP+ et public hors EP pour cet exercice) et les moins importants dans la lecture des nombres entiers (8,9 points) (voir « Pour en savoir plus » – figure 4.4).

Des baisses plus prononcées en début de CE1, particulièrement en français

En 2020, en français, on observe des évolutions négatives dans sept domaines sur huit. Cette baisse efface les progrès réalisés dans cinq domaines sur six entre 2018 et 2019 (voir « Pour en savoir plus » – Méthodologie). Ainsi, la proposition d'élèves avec une maîtrise satisfaisante baisse pour la lecture de textes de 4,8 points, pour la lecture de mots de 4,3 points et pour l'écriture de mots de 4,5 points

► **figure 5.** Pour la compréhension de textes et de phrases lues seul, la baisse est moins marquée (respectivement - 2,7 et - 2,6 points). Pour l'écriture de syllabes, la baisse est de - 2,1 points. En revanche, on n'observe pas de baisse notable des performances pour la compréhension orale de phrases (+ 0,4 point) et de mots (- 0,8 point).

En mathématiques, en 2020, la baisse est moins marquée qu'en français ► **figure 6.**

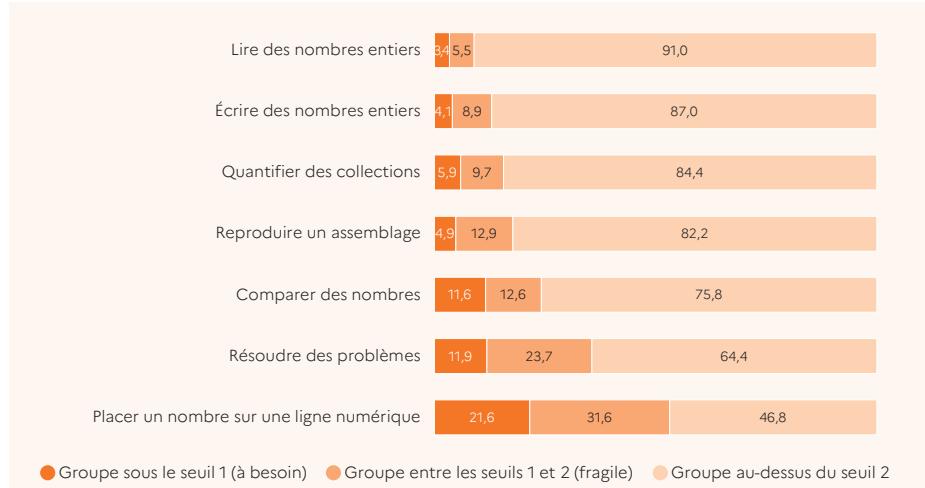
En effet, elle est supérieure à un point uniquement dans le domaine « représenter des nombres entiers » (- 1,2 point). Pour le reste, les performances sont comparables entre 2019 et 2020. On observe même une progression de la proportion d'élèves avec une maîtrise satisfaisante pour l'exercice consistant à reproduire un assemblage (+ 2,4 points). Rappelons qu'entre 2018 et 2019, les performances étaient en hausse dans tous les domaines comparables à l'exception du calcul mental.

Hausse des écarts des performances entre les élèves de l'éducation prioritaire et ceux scolarisés hors éducation prioritaire

En français, en début de CE1, la baisse des performances dans les domaines évalués concerne tous les secteurs d'enseignement. Seul, l'exercice de compréhension de phrases à l'oral présente des résultats stables quel que soit le secteur.

Cependant, cette baisse est plus marquée en éducation prioritaire puisque, contrairement à ce que l'on avait pu observer entre 2018 et 2019 avec une réduction des écarts EP/hors EP, les écarts se creusent en 2020 (voir « Pour en savoir plus » – figure 6.1). Ainsi, en français, les écarts augmentent entre élèves de l'EP et élèves du public hors EP de plus de 3 points dans cinq domaines évalués : « écrire des syllabes », « écrire des mots », « comprendre un texte lu seul », « lire à voix haute un texte » et « lire à voix haute des mots ». Ici aussi, la hausse des écarts est plus prononcée si on limite la comparaison entre élèves de REP+ et élèves du secteur public hors EP (de + 3,9 à + 4,9 points de hausse).

► 4 Répartition des élèves dans les groupes selon le domaine évalué en mathématiques en début de CP, septembre 2020 (en %)



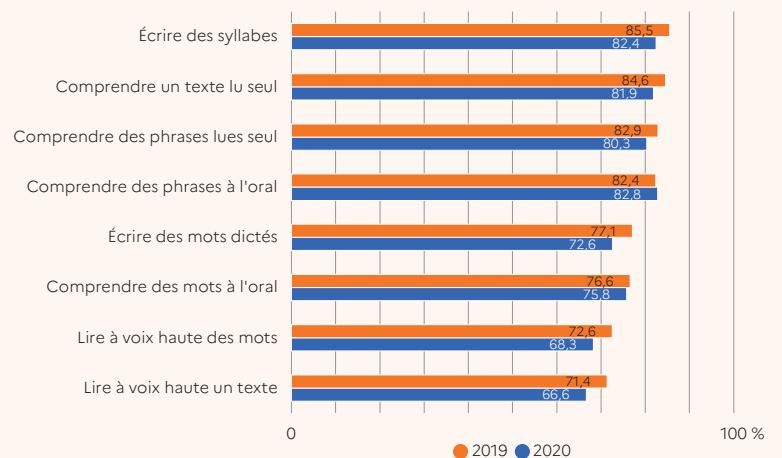
Lecture : en début de CP, 12,6 % des élèves présentent des acquis fragiles dans le domaine « Comparer des nombres ».

Champ : France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon. Public + Privé sous contrat.

Source : MENJS-DEPP, Repères CP-CE1.

Réf. : Note d'Information, n° 21.02. © DEPP

► 5 Proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante (au-dessus du seuil 2) selon le domaine évalué en français en début de CE1 (en %)



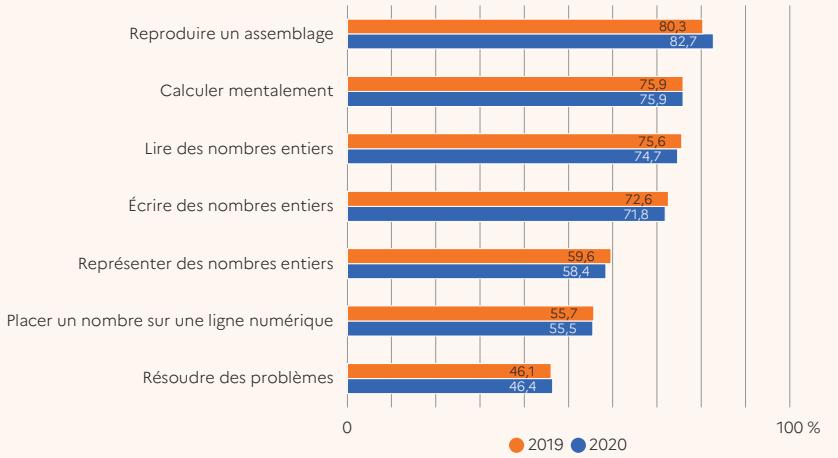
Lecture : en début de CE1, en 2020, 82,4 % des élèves présentent une maîtrise satisfaisante dans le domaine « Écrire des syllabes ».

Champ : France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon. Public + Privé sous contrat.

Source : MENJS-DEPP, Repères CP-CE1.

Réf. : Note d'Information, n° 21.02. © DEPP

► 6 Proportion d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante (au-dessus du seuil 2) selon le domaine évalué en mathématiques en début de CE1 (en %)



Lecture : en début de CE1, en 2020, 46,4 % des élèves présentent une maîtrise satisfaisante dans le domaine « Résoudre des problèmes ».

Champ : France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon. Public + Privé sous contrat.

Source : MENJS-DEPP, Repères CP-CE1.

Réf. : Note d'Information, n° 21.02. © DEPP

En mathématiques, la hausse des écarts entre l'éducation prioritaire et le public hors éducation prioritaire est moins marquée qu'en français. Elle dépasse 3 points dans seulement deux des sept domaines évalués à l'identique en 2019 et 2020 : « Lire des nombres entiers » et « Écrire des nombres entiers » (+ 4 points pour chacun d'entre eux). Pour ces mêmes domaines, l'écart REP+/hors EP augmente, lui, d'un peu plus de 5 points. Ces données montrent que les élèves issus des milieux les plus défavorisés ont été les plus touchés par les modifications qu'a entraînées le confinement.

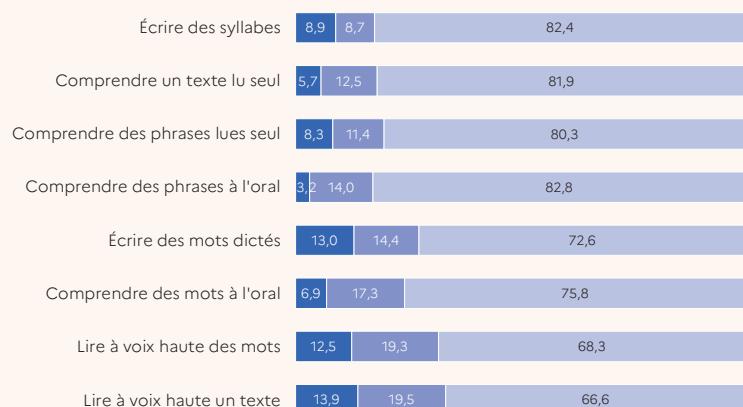
En début de CE1 en 2020, comme les années précédentes, les exercices les moins réussis demeurent ceux de lecture à voix haute de texte et de mots, de compréhension orale de mots et d'écriture des mots ► **figure 7**. Les mieux réussis sont ceux d'écriture de syllabes sous la dictée et de compréhension de phrases lues par l'enseignant.

En mathématiques, comme les années précédentes, l'exercice de résolution de problèmes et, dans une moindre mesure, ceux d'additions et de soustractions sont les moins bien réussis ► **figure 8**. L'exercice de la ligne numérique (« Associer un nombre à une position ») est aussi moins bien maîtrisé. Les plus réussis sont les exercices de géométrie, de calcul mental et de lecture de nombres.

Contrairement au début de CP, les garçons sont plus performants que les filles dans les domaines évalués en mathématiques en CE1

En français, la proportion de filles présentant une maîtrise satisfaisante est comparable à celle des garçons dans les exercices visant à évaluer la fluence (lecture de texte ou de mots à voix haute) (voir « Pour en savoir plus » – **figure 8.1**). Dans les autres domaines du français, les filles présentent des performances plus assurées que les garçons. C'est notamment le cas pour l'écriture de mots dictés ainsi que pour la compréhension de phrases à l'oral ou d'un texte lu seul (plus de 5 points d'écart dans ces trois domaines). En mathématiques, comme lors des éditions précédentes de l'évaluation Repères, on constate un renversement à l'entrée en CE1 par rapport à l'entrée en CP. En effet, les garçons présentent en CE1 de meilleures performances que les filles dans l'ensemble des domaines évalués dans cette discipline à deux exceptions près : la géométrie (exercice « Reproduire un assemblage ») et le calcul mental (voir « Pour en savoir plus » – **figure 8.2**). La différence la plus élevée concerne l'addition : 12,9 points d'écart en faveur des garçons si l'on s'intéresse à la proportion d'élèves qui présentent une

► 7 Répartition des élèves dans les groupes selon le domaine évalué en français en début de CE1, septembre 2020 (en %)

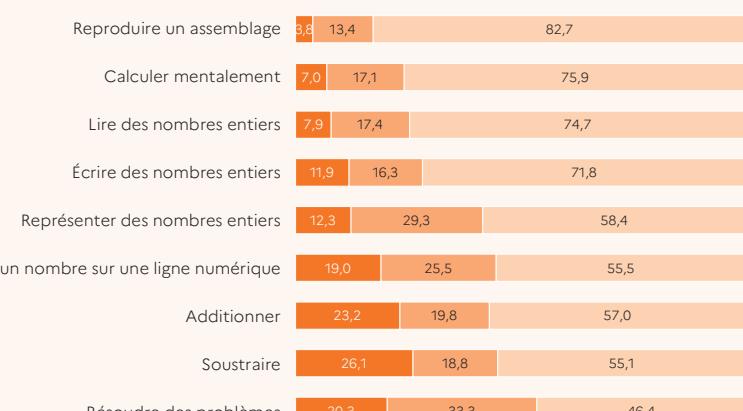


● Groupe sous le seuil 1 (à besoin) ● Groupe entre les seuils 1 et 2 (fragile) ● Groupe au-dessus du seuil 2

Lecture : en début de CE1, 14,4 % des élèves présentent des acquis fragiles dans le domaine « Écrire des mots dictés ». **Champ :** France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon. Public + Privé sous contrat. **Source :** MENJS-DEPP, Repères CP-CE1.

Réf. : Note d'Information, n° 21.02. © DEPP

► 8 Répartition des élèves dans les groupes selon le domaine évalué en mathématiques en début de CE1, septembre 2020 (en %)



● Groupe sous le seuil 1 (à besoin) ● Groupe entre les seuils 1 et 2 (fragile) ● Groupe au-dessus du seuil 2

Lecture : en début de CE1, 17,1 % des élèves présentent des acquis fragiles dans le domaine « Calculer mentalement ». **Champ :** France métropolitaine + DROM, Polynésie française et Saint-Pierre-et-Miquelon. Public + Privé sous contrat. **Source :** MENJS-DEPP, Repères CP-CE1.

Réf. : Note d'Information, n° 21.02. © DEPP

maîtrise satisfaisante. Pour la soustraction, l'écart est de 7,3 points. Des différences importantes sont constatées en fonction des compétences évaluées et du secteur de scolarisation des élèves (écoles REP+, REP, publiques hors EP ou privées). Ces résultats doivent être mis en regard de la structure sociale des publics accueillis. Les élèves scolarisés dans le secteur public dans les écoles d'éducation prioritaire ont une maîtrise moins affirmée. Cela concerne l'ensemble des domaines évalués en français, où les écarts les plus marqués sont constatés en compréhension orale : l'écart atteint 34 points pour la compréhension de mots lus par l'enseignant entre REP+ et public hors EP entre les proportions d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante (voir « Pour en savoir plus » – **figure 8.3**). C'est dans le domaine de l'écriture de syllabes ou de mots que les écarts sont les moins importants : respectivement 15,3 et 16,1 points.

En mathématiques, au sein du secteur public, c'est en résolution de problèmes que les écarts sont les plus marqués entre les performances des élèves de REP+ et ceux scolarisés hors éducation prioritaire : écart de 23,5 points entre les proportions d'élèves présentant une maîtrise satisfaisante (voir « Pour en savoir plus » – **figure 8.4**). On observe aussi des différences importantes dans les domaines « additionner » et « soustraire » où les écarts s'élèvent respectivement à 19,8 et 16,4 points. En géométrie et en calcul mental, les écarts sont moins marqués : respectivement 11,1 et 14,6 points d'écart. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 21.02, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques